Chapitre 8 : e hahai i kou naau

Par sunpepette

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Elena ferma la porte lentement, comme si chacun de ses mouvements l'éloignaient davantage de lui. Elle tenta de faire le vide dans sa tête ; la lutte reprenait en elle ; elle n'avait aucune envie de lui donner l'impression qu'elle se servait de lui. Elle n'avait pas non plus prévu de rester aussi longtemps à Hawaï, encore moins de tomber sous le charme de quelqu'un.

Pourtant, sa route ne faisait que croiser celle de Danny, et elle n'arrivait pas à se l'enlever de la tête. Elle sentait pertinemment l'effet qu'elle avait sur lui, mais elle se rendait également bien compte que c'était réciproque. Cela faisait bien longtemps qu'elle n'avait pas éprouvé une telle attirance envers quelqu'un !

Elena secoua la tête, comme pour essayer d'en chasser les pensées qui la traversaient sans cesse. C'était comme si cette belle soirée, et tous ces moments passés avec lui repassaient en boucle. Elle entreprit de se diriger vers la salle de bain de sa chambre d'hôtel, quand on tapa à la porte. Il était tard, et son premier réflexe fut de chercher une arme.

_Elena ? appela à voix basse Danny derrière la porte.

Une voix qui lui était à présent familière, même si elle était presque chuchotée. Soulagée, elle ouvrit la porte sur le lieutenant. Immédiatement elle ne put s'empêcher de lui sourire d'un air espiègle et charmeur.

_C'est dangereux de taper si tard à la porte d'une chambre d'hôtel.

_J'avais espoir d'être bien accueilli. Répondit Danny en plongeant ses yeux bleus dans ceux de la jeune femme.

Le sourire d'Elena s'agrandit, toujours taquin, puis elle fit une mimique comme si elle hésitait à sa façon d'accueillir le policier. Une soudaine tension était immédiatement montée entre eux.

Soudain, Danny s'avança d'un pas décidé dans l'embrasure de la porte et passa une main sur la nuque d'Elena. Elle sourit alors que leurs yeux ne se quittaient plus, et il l'embrassa avec douceur.

_Ca fait un moment que cela me démangeait. Avoua-t-il dans un murmure, une fois leurs lèvres séparées.

_Alors comme ça on est deux. Répondit-elle en l'embrassant à son tour, avec plus de fougue.

Elena se tourna alors qu'ils continuaient leurs étreintes et referma la porte du pied, avant que Danny ne la pousse contre.

Se séparant, le souffle court, Elena garda ses mains accrochées à son cou puissant, tandis que Danny caressa de son pouce les lèvres dont il venait de s'emparer.

Les mêmes questions les traversaient, mais aucun d'eux ne se sentait capable de lutter contre cette attirance commune.

Elena finit par repousser doucement un Danny, surpris. Et elle se tourna et ferma le verrou de la porte. Quand elle lui fit à nouveau face, son regard brillait et elle lui adressait un sourire mystérieux.

_Je prends cela pour un accueil chaleureux. Lui dit Danny, alors qu'elle parcourait la distance qui les séparait.

_Tu peux. Répondit-elle en plaquant ses mains sur son torse.

Danny l'attira davantage vers lui, tout en reculant. Il vint déposer un nouveau baiser sur ses lèvres avant de partir à l'assaut de son cou. Un frisson la parcourut et Elena jeta instinctivement sa tête vers l'arrière s'offrant d'avantage, tandis que ses propres mains étaient occupées à découvrir le torse musclé caché sous la chemise.

_J'espère que vous avez eu quelque peu l'occasion de réfléchir à tout ce que nous avons vu la semaine dernière. Et que vous avez des propositions à me faire.

Steve et Kelley échangèrent un regard. Assis dans le bureau de l'avocat en présence de l'assistante sociale, ils étaient plus angoissés que lors d'une convocation dans le bureau d'un supérieur.

_Oui, nous n'avons fait que ça ! lui répondit Kelley.

La femme fronça les sourcils derrière ses lunettes et garda un air sévère.

_Moi aussi j'ai pu étudier votre situation. Et tenir compte de cette semaine d'essai pour me faire une première idée. J'ai pu voir le petit ce matin, et j'ai bien sûr eu des entretiens réguliers avec la baby-sitter de l'enfant. Continua-t-elle. Pour l'instant je crois que cette semaine s'est bien passée. Alors qu'avez-vous à me proposer ?

A nouveau, Steve et Kelley se regardèrent, cherchant le soutien de l'autre et se demandant comment présenter la solution qu'ils voulaient défendre.

_Nous voulons garder la garde exclusive tous les deux. Annonça Kelley d'une voix la plus sure possible.

La grande dame les regarda et la surprise avait empreint son visage. Elle tourna la tête vers l'avocat, qui était tout aussi étonné.

_Comment voulez-vous … Je veux dire... Je ne crois pas avoir vu marqué que vous soyez mariés, ou même en couple. Remarqua l'assistante sociale.

_Heu … non ! Mais nous ne serons pas trop de deux pour apporter tout ce qu'il faut à Keynan. Répondit Steve.

_Clay et Connie nous ont désignés tous les deux, pour devenir les tuteurs légaux de Keynan. Cela ne compte pas ?

_Si bien sûr ! Et je suis là pour faire respecter au mieux les volontés des Bretton. Intervint l'avocat.

_Oui, c'est sûr que nous essayons de suivre les demandes des parents ; c'est important : ils savent souvent ce qui est le mieux pour leur enfant. Mais je vous rappelle que je suis là pour faire passer le bien-être de l'enfant avant tout.

L'assistante sociale marqua un temps d'arrêt et finit par se pencher à nouveau vers eux.

_Et comment avez-vous prévu de fonctionner ensemble ? Vous allez vous installer de manière permanente dans la maison de vos amis ?

Kelley inspira discrètement, Steve se redressa sur sa chaise.

_Nous voulons … aller à Hawaï. Annonça Steve.

A nouveau l'assistante sociale fronça les sourcils, à la fois étonnée et embêtée par la réponse.

_Ce … c'est étonnant comme décision. Ne pensez-vous pas que la maison de ses parents serait une meilleure solution pour Keynan ?

_Je sais que la décision pourrait paraître égoïste, mais nous avons beaucoup réfléchi. Répondit Kelley. C'était la maison de nos amis, mais ce ne pourra pas être la nôtre, même pour y élever Keynan. Et ici, Keynan n'a pas de famille : sa famille la plus proche est en Floride. Je ne sais pas si vous pouvez comprendre, mais cette semaine à vivre dans leur maison, c'était … dur pour nous. C'est difficile d'y trouver notre place.

_Oui je comprends. Souffla la femme d'une voix plus douce. Alors pourquoi pas la Floride ?

_Si vous pensez qu'être auprès de ses grands-parents en Floride serait mieux pour Keynan, alors nous irons en Floride ! intervint Steve. Ce que nous voulons tous ici c'est le bonheur de ce petit gars. Et c'est notre objectif !

Kelley regarda Steve avec surprise, un sourire au coin des lèvres. Elle reporta son attention sur la femme.

_Je suis avec Steve, si vous pensez que la Floride serait mieux. Mais nous avons pensé que, vu les changements que cela allait amener dans nos vies, quelque chose de fiable serait mieux pour être présents au mieux pour Keynan.

La dame fit une moue mais semblait attentive ; elle appuya sur le stylo qu'elle tenait dans les mains.

_Disons que vous partez à Hawaï, comment allez vous faire ? Ou allez-vous habiter ?

_J'ai une grande maison. Répondit Steve. On peut facilement y vivre avec chacun son espace personnel ; j'y ai déjà vécu en collocation avec un de mes collègues, et également avec ma sœur et ma mère.

_Et ceci est toujours d'actualité ? s'étonna la femme.

_Non, bien sûr … c'était provisoire ! insista Steve.

_Nous avons déjà fait des dossiers sur les écoles et sur les moyens de garde que nous aurons sur l'île, sans parler des amis de Steve qui seront sans doute d'une grande aide. Ajouta Kelley.

_Votre métier est tout de même dangereux. Souleva l'assistante sociale en regardant Steve.

_Oui, mais c'est important pour la sécurité sur l'île. Et cela permet aux enfants d'y grandir en toute confiance.

_Et vous ? Si vous restiez en Californie vous auriez pu garder votre poste ; votre base n'est pas loin ?

_Je ne suis pas vraiment ce que l'on peut appeler une bureaucrate dans mon travail. Si je reste à mon poste actuel, je suis en mission au minimum la moitié de l'année. Je ne peux pas prétendre élever un enfant dans ces conditions là ; j'en suis bien consciente. Je n'ai pas encore choisi ce que je ferai, mais ce qui est sûr c'est que je vais renoncer à diriger mon équipe des Forces Spécial sur le terrain.

Pour Kelley, dire ses mots les rendaient tout de suite plus réels et cela lui fit un pincement au cœur. Sa mâchoire se serra de manière imperceptible ; elle déglutit, prenant le temps d'assimiler tout ce que cela voulait dire.

_Et pensez-vous que vous allez y arriver ? C'est plus facile de renoncer à une vie sur un coup de tête, que de maintenir la nouvelle vie.

Steve et Kelley se regardèrent à nouveau, un peu incertain quant à la réponse à donner à la femme.

_Non, je ne suis pas sure. Avoua Kelley soudainement. Mais ce dont je suis sure, c'est que nous savons tous deux ce que signifie l'engagement. Et ce à quoi nous voulons nous engager aujourd'hui, c'est de faire tout notre possible … de faire de notre mieux pour élever Keynan. Et si nous nous engageons à cela, vous pouvez être sure que l'un comme l'autre, nous mettrons tout en œuvre pour que cela fonctionne ! S'il faut aller en Floride pour que cela soit mieux pour lui, nous irons en Floride. S'il faut rester ici, nous ne bougerons pas. Mais si vous nous le permettez, nous essayerons de faire d'Hawaï sa nouvelle maison.

Kelley marqua un temps d'arrêt, et Steve admira discrètement l'aplomb de la jeune femme et son franc parlé.

_Et si nous n'y arrivons pas, ce qui est sûr, c'est qu'on aura fait de notre mieux. Conclut-elle.

_Et qu'on l'aura fait à deux, en équipe ! ajouta Steve. Je pense que se lancer dans une telle aventure seuls serait beaucoup plus dur ! A Hawaï, nous serons entourés : j'ai des collègues et amis, qui sont également pères de famille pour certains, ils nous épauleront !

Un silence s'installa dans le bureau. La femme s'était redressée, le visage tendu, en pleine réflexion. L'homme aux cheveux grisonnants, par contre, souriait ; il avait littéralement bu les paroles de Steve et de Kelley.

Nerveusement, Kelley se mit à tripoter les dossiers qu'elle tenait dans les mains. Steve retenait presque sa respiration. Pourtant il savait que, d'accord ou non, la réponse ne serait pas encore définitive ; ce ne serait que le début du chemin.

La grande dame ôta ses lunettes pour passer machinalement un bout de t-shirt dessus. Elle les remit au-dessus de son nez, avant d'inspirer un grand coup.

_Je ne suis clairement pas très encline à donner mon approbation à deux personnes différentes qui souhaiteraient garder tous deux la garde. Commença la femme. Mais …

Kelley s'était retenue de bondir de son siège pour répliquer, tandis que Steve avait déjà ouvert la bouche pour faire de même.

_J'ai vraiment l'impression que vous avez déjà réfléchi sur pas mal de points, et que la situation est assez claire pour vous. Ce qui m'importe, c'est l'enfant, et vous avez l'air de prendre son bonheur très à cœur.

Un immense soulagement traversa Steve ; il savait que la partie n'était pas encore terminée, et encore moins gagnée. Ce serait une aventure de chaque instant, et un véritable

tsunami dans leurs vies. Mais il sentait déjà que le chemin était le bon.

_Je vais donner mon accord !

Les deux concernés faillirent sauter de joie. Même l'avocat semblait ravi.

_C'est un accord provisoire. Continua l'assistante sociale. Vous allez être en période d'essai pendant encore un moment ! Jusqu'à que je sois sure que votre situation convienne à l'enfant.

_Merci ! lui dit Steve.

_Ne me remerciez pas trop vite. Vous vous lancez dans quelque chose que vous ne connaissez pas encore !

_Nous avons l'habitude d'évoluer en terrain miné ! répliqua Kelley avec un sourire.

La répartie arracha un sourire amusé à l'assistante sociale ; elle commençait presque à se dérider un peu.

_Donnez-moi vos dossiers ; je les regarderai avec attention, pour finaliser mon rapport. Je pourrai également vous donner des conseils : je sers aussi à cela.

_Je vais également avoir du travail et je vous ferai parvenir tout ce qui vous concerne. Intervient l'avocat.

Kelley et Steve se levèrent, tous deux débarrassés d'un poids sur les épaules. Maintenant ils avaient encore beaucoup de travail avant de rentrer définitivement sur l'île avec Keynan.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés